

Malgré un contexte économique tendu, l'optimisme du ministre de l'Industrie

Dans un entretien au JDD sur une double page, **Sébastien Martin** met en garde contre le risque de faire peser l'essentiel de l'effort budgétaire sur les entreprises. Le ministre assume la reconduction de la surtaxe d'IS mais considère que « les entreprises ne peuvent pas être seules à porter le poids des efforts », rappelant que le gouvernement a proposé « de la fixer à 4 milliards d'euros et était prêt à la porter à 6 milliards d'euros ». Il dit comprendre « l'inquiétude des chefs d'entreprise », tout en notant que « le niveau des projets portés par les chefs d'entreprise accompagnés par la BPI a atteint un record en 2025 ». Face aux « 112 000 entreprises effacées du registre » et aux « 178 sites industriels fermés », le ministre évoque « un contexte économique plus tendu » et plaide pour « une affirmation plus claire de la préférence européenne ». Sur l'automobile, Sébastien Martin rappelle que « l'éco-score imposé début 2024 a permis de tarir l'afflux des importations de véhicules chinois » et affirme que « sur dix voitures électriques vendues en France aujourd'hui, sept sont des véhicules français », avec l'objectif de « maintenir le seuil de 75 % de la valeur d'un véhicule produit en Europe ». Il ajoute que « l'Europe doit clairement accélérer » face à la concurrence chinoise sans tomber dans un « protectionnisme généralisé comme le fait Donald Trump ». Concernant Shein, le ministre rappelle qu'« une PPL sur la fast-fashion est en cours d'examen » et que « la Commission européenne a engagé une enquête ». Enfin, Sébastien Martin conclut que « les perspectives pour 2026 sont globalement mieux orientées que pour 2025 ». « Je suis combatif et je reste confiant dans la capacité de l'industrie française à réussir », conclut le ministre. (Le JDD, p.26, 27)